

Le Congrès de Grenoble et les Femmes

Comme tous les ans les féministes profitèrent du Congrès radical, qui eut lieu la semaine dernière, pour rappeler aux parlementaires et aux membres du parti radical qu'elles veulent et doivent voter. Un grand meeting fort réussi fut organisé au théâtre de Grenoble, sous la présidence du D^r Hermite, président de la Ligue d'Hygiène Sociale, assisté de M. Justin Godart, sénateur du Rhône. Mmes Brunschvicg, Kraemer-Bach, Vallé-Genairon, Texier (de Toulouse), prirent la parole devant une salle comble où l'active propagande de Mmes Guilhaud et Perrin avait attiré un public de choix. Au Congrès même la question du vote des femmes fut soulevée à plusieurs reprises et donna à Mme Brunschvicg l'occasion de déclarer que les femmes ne pourraient pas utilement travailler dans les partis avant d'avoir obtenu leurs droits politiques.

A la Commission sociale, que préside avec autorité M. Charles Lamort, député de Lyon, les femmes radicales avaient ob-



M^{me} MARCELLE KRAEMER-BACH
qui vient d'être élue Secrétaire
du Parti radical

tenu que l'on remit à l'ordre du jour la question de la suppression des maisons de tolérance qui avait été écartée au dernier Congrès de Reims.

Et après un très beau rapport de M. Justin Godart, le vœu suivant fut adopté :

Le Congrès,

S'inspirant de la résolution adoptée par le Comité de protection des femmes et des enfants de la Société des Nations,

Considérant que l'enquête faite par celle-ci dans les pays adhérents au Pacte a permis d'établir de façon incontestable que 29 grandes Nations où le commerce des maisons de tolérance a été aboli ont déclaré que cette abolition n'a donné lieu à aucune augmentation des maladies vénériennes, n'a porté aucune atteinte à l'ordre public et a réduit considérablement les dangers de la traite internationale des femmes.

Adresse ses félicitations aux Municipalités qui ont fermé les maisons de tolérance et notamment à la Municipalité de Grenoble et signale les expériences efficaces à tous points de vue ainsi faites.

Demande qu'une mesure d'ordre général permette de supprimer définitivement en France le scandaleux commerce des maisons de tolérance.

Le succès de ce vœu revient en grande partie au D^r Hermite qui, d'accord avec les ligues de moralité publique, les associations familiales et les groupements féminins, avait obtenu récemment la suppression de la réglementation à Grenoble. Espérons que ce vœu facilitera le travail de nos groupements auprès des municipalités.

..

Ajoutons que Mme Kraemer-Bach fut élue à la fin du Congrès, secrétaire du Parti radical, succès réel pour les femmes étant donné le grand nombre de candidats. Enfin, dans la déclaration du Parti, notons cette modeste phrase qui rappelle les principes posés en 1929 :

« Pour réaliser ce programme social, la collaboration des femmes sera d'un précieux appui. »

C'est tout, pourra-t-on nous dire ? Eh ! oui, c'est tout, mais qu'il nous soit pourtant permis d'ajouter que nos opinions rencontrent moins de résistance qu'autrefois et que lors des interventions féminines, la sympathie de quelques « jeunes radicaux » nous a paru de bon augure.

Encore un peu de courage et nous trouverons bientôt parmi les radicaux eux-mêmes nos meilleurs alliés.

C. B.

1930-18-10

n° 951